M. l'abbé Rousselot, prêtre de Saint-Sulpice, et dirigée par les Sœurs Grises, elle est destinée aux jeunes aveugles de la province de Québec.

La maison est grande, bien tenue et très propre. Elle est aménagée pour les deux sexes, qui ne se trouvent ensemble que dans les classes, au réfectoire et à la chapelle. Les pensionnaires reçoivent l'enseignement intellectuel et professionnel.

Le cours d'études, qui dure dix ans, embrasse l'enseignement des langues française et anglaise, de la littérature, de l'histoire,

de la géographie et des mathématiques.

Dans les cours supplémentaires, on enseigne le chant, la musique et l'harmonie. Ces dernières études, qui forment une partie très soignée de l'instruction donnée à Nazareth, se continuent même après la dixième année, quand les élèves restent à l'institution.

Le cours professionnel comprend, pour les garçons: l'accordage des pianos, l'empaillage des chaises, la fabrication des paniers et des sièges cannés; pour les filles: tous les ouvrages au crochet et au tricot, la couture à la main et à la machine. Les élèves qui ne s'adonnent pas exclusivement à la profession musicale peuvent, à l'aide de ces métiers manuels, se procurer un travail lucratif et une occupation honorable.

L'année scolaire est de dix mois : de septembre à la fin de juin.

L'âge d'admission est de sept à vingt ans.

Le prix de la pension est fixé selon les moyens des élèves. Autant qu'elle le peut, l'Institution en fait la remise à ceux qui sont réellement incapables de rien donner. Les nouveaux élèves, pour être admis, doivent s'adresser à madame la Supérieure de l'Institution, 2009, rue Sainte-Catherine, Montréal.

N. B. — La pension est fixée à dix dollars par mois; mais facilement on en fait la remise aux familles pauvres moyennant un certificat de monsieur le Curé de la paroisse.

— D'après les statistiques officielles, il y a dans la Province 1300 aveugles, dont les quatre cinquièmes sont catholiques, et le tiers d'âge scolaire.

Nazareth, la seule institution catholique du Canada qui fournisse l'instruction à ces infortunés, n'en reçoit que 100, dont plus de la moitié sont déjà d'anciens élèves.